

3-IV-2022

5e dimanche Carême C

Dans 15 jours, ce sera Pâques. Pas tout à fait le sprint final, mais tout de même une reprise d'efforts, les yeux tournés vers l'avenir comme Isaïe et S. Paul nous y invitent. Quels efforts ferons-nous pour lutter contre le gaspillage et diminuer notre dépendance par rapport au gaz russe ? Entendons les appels à la solidarité transmis par le CCFD et les autres organismes qui sont chargés de l'accueil des Ukrainiens.

Nous venons d'entendre un récit surprenant. Jésus est confronté à la violence de Juifs extrémistes, comme les Talibans, qui veulent de suite, sans plus d'enquête, appliquer le châtement prévu par la Loi de Moïse contre les femmes adultères. Un dilemme tragique : obéissance à la Loi ou miséricorde ?

Le silence de Jésus est impressionnant. Sans rien dire, il trace des signes non sur des tables de pierre, mais sur la poussière du sol. Un signe à interpréter : quelques lettres qu'emportera bientôt le vent !

Puis une parole qui s'adresse à la conscience « Que celui qui est sans péché... ». Avant de critiquer, de juger, pensons-nous à ôter la poutre qui est dans notre œil ?

Seul, face à la femme, Jésus prononce la parole décisive : « *Va, et désormais ne pêche plus.* » Jésus ne nie pas la gravité de la faute, mais il ouvre un avenir.

S. Jean-Paul II commentera la scène dans l'encyclique *La dignité de la femme*

Cet épisode se retrouve en d'innombrables situations du même genre à travers l'histoire. Une femme est laissée seule, elle est exposée à l'opinion publique avec son péché ; alors que derrière son péché « à elle » se cache un homme pécheur, ...co-responsable de ce péché. Et pourtant son péché ne retient pas l'attention. Il est passé sous silence : il ne paraît pas responsable du « péché d'autrui ».

Que de fois ne demeure-telle pas seule avec sa maternité, quand l'homme, le père de l'enfant, ne veut pas en accepter la responsabilité ?

Prolongeons ces réflexions sur le respect des femmes

Quelle tristesse de constater que le Patriarche de Moscou a béni une guerre affreuse sans se soucier de ces millions de femmes et d'enfants jetés sur la route de l'exil ! Comment qualifier le refus de laisser partir les civils, assiégés dans la ville quasi détruite de Marioupol ?

Quelle perversion chez ces réseaux mafieux qui profitent du désarroi de femmes désemparées pour les asservir dans le juteux commerce du sexe. Les consommateurs, adultes et ados, sont-ils conscients d'être complices de ces crimes ? Qu'il est nécessaire de soutenir les associations, comme Le Nid, qui dénoncent de telles pratiques et s'occupent de la réinsertion des victimes,

Malgré un présent si lourd, il faut nous tourner vers l'avenir. C'est à quoi nous invite S.Paul dans la lettre que, de sa prison d'Ephèse, il écrit aux Philippiens. Ceux-ci sont impressionnés par des prédicateurs qui font de l'observance de la Loi de Moïse une condition pour le salut. Paul réagit avec véhémence et ose se donner en exemple. Lui aussi, dans sa jeunesse, il se montra un partisan zélé, farouche même, de la Loi qui consacrait l'identité du peuple d'Israël. Mais, sur le chemin de Damas, le Christ l'a rattrapé, l'a saisi en quelle sorte au collet pour qu'il soit l'apôtre des nations. Un éclair qui a tout changé dans sa vie !

La gloire de la résurrection brille déjà, sans supprimer pour autant la souffrance ! Connaître le Christ, c'est éprouver la puissance de sa résurrection en communiant aux souffrances de la passion. Prisonnier pour la cause de l'Evangile, ne sachant pas s'il échappera à la peine de mort, Paul n'utilise pas la langue convenue de la piété, mais il parle de son expérience et nous fait part du secret de sa vie apostolique. *Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort, car la grâce de Dieu habite en moi (2 Co 12, 10).*

Si le Christ nous a rattrapés, il faut à notre tour essayer de le rejoindre Telle est la course à laquelle Paul nous invite *Je n'ai pas encore atteint le but, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir.* Une remarque s'impose, la perfection chrétienne ne consiste pas à rajouter sans cesse des prières ou des actes de dévouement. Il ne s'agit pas d'en faire plus, mais de le faire **mieux**, avec plus d'amour, plus d'attention aux personnes que nous rencontrons.

Oubliant ce qui est en arrière, je me lance vers l'avant, vers ce monde nouveau dont nous parle le prophète Isaïe : « *Elle germe déjà. Ne la voyez-vous pas ?* »

Dans les circonstances présentes, il faut de bons yeux pour voir germer ce monde de Dieu. C'est la réflexion que vous trouvez sur notre page de Carême

*Quel est ce monde nouveau que le Christ veut instaurer par la force de son Esprit ?
Un monde de justice et de solidarité entre nations.*

Par des actions concrètes, le CCFD, le SOS, tant d'autres associations nous montrent qu'il n'y a pas de fatalité à la misère. Des efforts solidaires, concertés avec les premiers intéressés, peuvent faire bouger le monde. **Ne pas faire seulement pour, mais faire avec.** Parmi les nombreuses sollicitations que vous recevez, sans oublier les premières urgences, voyez donc ce qui contribue à rendre courage aux personnes désemparées, à préparer l'avenir, par exemple le soutien scolaire. N'oublions pas non plus l'aide aux écoles du Liban, menacées de fermeture.

.. Au service de nos frères soyons inventifs, généreux et persévérants, les yeux fixés sur le Christ, notre Sauveur qui nous ouvre la route vers la Pâque éternelle.

Edouard COTHENET

Note *Le Liban est en grand péril. L'Œuvre d'Orient nous demande de ne pas oublier les 330 écoles catholiques, recevant 180 000 élèves, chrétiens et musulmans, en grand danger de disparition faute de ressources*

Œuvre d'Orient, 20 rue de Vaugirard, 75278 Paris Cedex 06

contact @oeuvre-orient.fr